

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 72 (1975)
Heft: 12

Rubrik: Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Plaisir d'offrir - plaisir de recevoir

Pour vos présents de fin d'année vous trouverez dans notre catalogue 1975 le petit article qui fera plaisir tout au long de la saison.

Nous vous suggérons entre autres :

N° 341 Pot à miel avec assiette à Fr. 10.—

N° 196 Gants d'apiculteur à Fr. 28.—

N° 197-8 Ensemble hermétique (vareuse et pantalon) à Fr. 72.—

N° 184 Enfumoir américain « Inox » à Fr. 38.—

N° 173 Appareil électrique pour la pose des cires à Fr. 65.—

N° 310 Couteau électrique à désoperculer à Fr. 72.—

N° 1 Ruche pastorale complète à Fr. 345.—

N° 345 Balance pour ruche à Fr. 450.—

N° 305 Moteur pour extracteur à Fr. 550.—

Ainsi que les ouvrages de librairie apicole dont nous vous recommandons spécialement : Bertrand, « La conduite du rucher », Fr. 18.—.

Ruches D.B. et D.T., montées et non montées. N° 4.

Ruches pastorales D.B. et D.T., montées et non montées. N° 1.

Toutes pièces détachées en bois et en fer pour ruches.

ETS RITHNER FRÈRES - Chili 29 - 1870 MONTHEY (VS)

Fabrique de ruches et fournitures générales pour l'apiculture — Téléphone (025) 4 21 54



PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

ENCORE LE COUVAIN CALCIFIÉ

L'article sur le sujet susmentionné dans le « Journal suisse d'apiculture » de novembre a retenu particulièrement mon attention. Intéressé que je suis forcément à la lutte contre cette maladie cryptogamique, car lorsqu'on fait la vente de nucléi, et que ceux-ci arrivent à point pour être livrés, que les demandes sont là, il n'est pas agréable de les trouver tout à coup envahis de couvain calcifié. Quand bien même l'inspecteur n'est pas retenu par cette maladie pour délivrer le certificat nécessaire, le nucléus contaminé visiblement par ce mal n'est pas vendable. Il faut donc lutter, et

comme l'article qu'on vient de lire le dit, beaucoup d'essais sont restés sans résultat.

Tuer la reine, laisser la nouvelle naître à la vie et commencer son activité, n'est pas un remède en soi. Il y aura bien un regain d'activité quand tout rentre dans l'ordre. On peut voir les premières larves operculées d'une manière compacte, mais peu après, avant l'éclosion du premier couvain, on remarque le plus souvent que ces cadres sont fortement contaminés. Les spores des cryptogames ont subsisté, et la chose est d'autant plus visible que ce couvain calcifié ne se nettoie pas. En raison d'un temps d'arrêt dans la ponte de trois semaines au moins, on a toute une classe d'âge de jeunes abeilles qui manquent. Celles justement qui devraient s'occuper du nettoyage intérieur.

Mais mon but principal, dans ces quelques lignes, est de rappeler ce que certains de nos anciens apiculteurs chevronnés avaient déjà trouvé comme remède efficace. Nous le lisons dans le bulletin de la Société romande d'apiculture de 1931, page 306. C'est le café moulu fin, saupoudré sur le couvain atteint. Je l'ai servi moi-même plusieurs fois, et toujours avec d'heureux résultats, car le café n'a pas seulement pour effet de faire nettoyer les larves momifiées par les abeilles, mais il a aussi un pouvoir désinfectant.

Pour tous ceux qui n'ont pas sous les yeux cette année le bulletin, je relève seulement cette phrase de l'article mentionné : **Après avoir employé nombre de moyens inefficaces : changement de reines, destruction de cadres, etc., le soussigné a débarrassé par ce moyen son rucher contaminé depuis nombre d'années et qui, depuis trois ans, est resté indemne ; le mal n'a pas reparu dans les cadres où il existait.**

Que voici un traitement bien simple et des plus concluants.

S. Chabloz..

LE POLLEN, PAIN DES ABEILLES

Dans toutes les circonstances de leur vie les abeilles couvrent leurs besoins nutritifs avec des éléments végétaux : le nectar et le pollen des fleurs.

Les grains de pollen sont les cellules séminales mâles des plantes, ils se trouvent dans les étamines et ont besoin d'être transportés sur le pistil par le vent ou les insectes, pour pouvoir effectuer la fécondation des ovules.

Le pollen renferme, selon son origine botanique, des proportions variables d'albumine (4,9 à 35 %), de matières grasses (0,4 à 17,5 %), d'hydrate de carbone, d'éléments minéraux, de lipoides (graisse) et de vitamines. Il offre ainsi tous les matériaux dont l'abeille a besoin pour nourrir son couvain et ainsi assurer son existence.

L'albumine influence ainsi tout le métabolisme de l'abeille et ne peut être remplacé par aucune autre substance nutritive ; les meilleures sources en sont le pollen. Les abeilles élevées avec de l'albumine seulement ont un poids normal et sont aptes à soigner le couvain mais leur durée de vie est inférieure à celle des abeilles élevées avec du pollen.

La nourriture au pollen influence directement et indirectement la production de gelée nutritive, les soins au couvain, la construction des rayons, le développement de printemps, l'extension du couvain, etc. Pour toutes ces raisons une grande quantité de pollen est nécessaire, l'extension du couvain est en relation directe avec sa récolte.

Le pollen sert de nourriture principale aux jeunes abeilles ; peu de temps après leur éclosion elles en consomment déjà en abondance. Un apport important des vitamines du pollen assure aux jeunes abeilles un meilleur développement. Les mélanges naturels de pollen sont supérieurs, quant à leur action, aux autres albuminoïdes. Pour un bon départ du couvain il est important que les nourrices disposent d'une nourriture riche en protides (albumine).

Lorsqu'il y a pénurie de pollen les glandes nourricières des nourrices sont déficientes et elle peut provoquer une restriction de la ponte de la reine. Pour l'élevage d'une seule larve il faut 4,5 mg d'azote et 28 mg de protéines, au total 32,5 mg. L'on peut admettre qu'une bonne reine pond en une année de 100 à 120 000 œufs, parfois plus. La colonie nécessite donc annuellement $120\,000 \times 32,5 \text{ mg} = 35 \text{ à } 40 \text{ kg}$ de pollen. Une abeille peut apporter environ 10 mg de pollen par voyage et si, au printemps, 3500 butineuses sortent et qu'elles effectuent quatre sorties journalières, cela donne un apport journalier de 140 g. Ainsi donc, depuis la fin de l'hivernage jusqu'en avril elles devront récolter de 2,5 à 3 kg de pollen et ceci à condition de pouvoir sortir tous les jours, ce qui n'est souvent pas le cas. Nous voyons donc la nécessité d'une bonne réserve de pollen pour l'hivernage.

En cas de manque de pollen, il peut être remplacé par des succédanés : la levure de torula et la farine de soja partiellement dégraissée ont, à peu près, la même valeur. Dans l'ensemble la levure et la farine de soja peuvent, au point de vue efficacité, être comparés à un pollen de qualité moyenne mais en aucun cas n'ont la même valeur que le pollen naturel. Les abeilles préféreront toujours le pollen naturel. Il est toujours préférable d'ajouter aux succédanés 5 à 10 % de pollen naturel qui est attractif pour les abeilles. Cette substance attractive du pollen pour les abeilles reste encore à découvrir.

Adé.